

FEUILLETS MENSUELS

de la

SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

20^e année

Février 1976

N° 171

SEANCE DU 8 FEVRIER 1976

←0→

Muséum d'histoire naturelle à 9 h 30. Bibliothèque ouverte à 9h

*L'ordre du jour étant chargé,
la séance commencera à 9 h 30 précises.*

ORDRE DU JOUR

I - ASSEMBLEE GENERALE

Conformément à l'art. VIII des STATUTS : " L'assemblée générale (...) se réunit (...) le deuxième dimanche de février, en session normale ..." et à l'art. VI: " Seuls les membres actifs peuvent prendre part aux délibérations de l'assemblée générale" les membres actifs sont convoqués en Assemblée générale le dimanche 8 février 1976, à 9 h 30.

Il sera procédé aux opérations statutaires suivantes :

1. Audition du rapport moral du secrétaire général,
- du compte-rendu financier du trésorier,
2. élection de SIX membres du CONSEIL DE DIRECTION - sur dix-huit.

Le tiers sortant cette année est composé de

MM . BERNARD
DUPONT
M^{lle} GUITTON
MM . LE BERT
LE CADRE
VINCENT.

élus en 1973 et rééligibles.

Les sociétaires qui désirent se présenter aux suffrages de leurs collègues sont invités à faire connaître leur candidature d'urgence par lettre envoyée ou déposée au Muséum d'histoire naturelle - ou remise au Secrétaire général avant la séance (Le S.G. se trouvera à la Bibliothèque dès 9 h).

"Les autres membres peuvent assister à l'assemblée générale sans pouvoir délibérer (Art. VIII des statuts). .../...

Un film du professeur de LUMLEY sera projeté au cours de la dernière demi-heure :

DECOUVERTE DE L'HOMME DE L'ARAGO.

Le film ne sera pas commenté.

EH BIEN !

Granulologues !

Anthropogénieux !

Litholâtres !

Chalcomanes !

Céramiphiles !

Préhistoriens de tous poils ! ...

Fouilleurs tous azimuts - mes Frères ! ...

- on vous guettait au virage de la page HUIT ! ...

Vraiment ? rien ? pas la moindre ligne sur les 40

qu'on vous réservait ?

Et dire que le mois prochain on vous attend sur trois

pages - celle-ci et les deux qu'occupe M. PRENAUD de-

puis quatre mois.

ALLONS, un geste !

UNE NOTE,

UNE NOTULE,

UN ARTICULET,

UN MOT !

40 un petit rien gentil

..... Merci

de la séance du 11 janvier 1976

--

Les visiteurs n'étant plus admis dans la grotte de Lascaux on a tenté d'en réaliser une reconstitution aussi précise que possible ; mais une telle entreprise dépassait les possibilités d'un promoteur privé et l'exécution de cette copie n'a pas atteint le premier quart de son accomplissement. Seul l'Etat pourrait mener à son achèvement un projet aussi ambitieux.

M. Leroi-Gourhan a tiré du travail des "copistes" engagés un film qui n'est pas seulement un témoignage et un souvenir , mais qui se présente comme une leçon d'analyse artistique que laisse présager son titre "A L'ECOLE DES PEINTRES DE LASCAUX".

Car il ne s'agissait pas de copier banalement une fresque fût-ce avec l'amour que requiert une oeuvre vénérable, ni même de reconstituer un support au relief tourmenté - opération relativement facile dans l'état actuel des techniques, mais de retrouver l'état d'esprit d'artistes travaillant dans un milieu que nous ne songerions plus à exploiter, et dans des conditions qui nous sont devenues étrangères.

Le pis est que le relief n'apparaît pas dans sa réalité , dans son outrance, à l'oeil de l'observateur occupé par la technique graphique et l'interprétation des tracés. Observant une peinture pariétale nous avons tendance à la ramener à nos normes de représentation plane ; or le dessin de Lascaux est torqué dans les trois dimensions avec une telle opportunité que l'exploitation inspirée de certains reliefs de la roche ne nous apparaît que comme un habile procédé de perspective.

Il fallait créer un support reproduisant la surface intérieure de la caverne. Partant de relevés photogrammétriques on dressa de véritables cartes des parois, avec courbes de niveau à intervalles centimétriques référées à un plan vertical fictif. D'après ces documents on ferraila de surprenants réseaux métalliques dont la texture aérienne faisait ressortir, mieux que l'effet de masse des roches naturelles, le chaos de la surface. Ces armatures servirent de squelette au voile de béton qui enveloppait avec un retrait de 3 à 4 cm le relief des parois de la caverne.

C'est alors, toutes techniques achevées, que commence le miracle de la re-création.

Deux artistes, l'un qu'on dit "sculpteur" par commodité de langage, mais qui sculpte peu - l'autre "peintre" et qui dès l'abord ne peint guère, vont reconstituer l'espace de Lascaux, grain par grain. Etonnant duo à quatre mains du cimentier qui n'approche la surface réelle que par apports successifs et du graphiste qui le suit de sa craie. Et ce sont, de manière imprévue, ces tracés à la craie qui décèlent, millimètre par mil-

limètre, des accidents, des incidences invisibles : c'est eux qui indiquent où reprendre la surface, suggérant tel remodelage ici, telle ciselure là, l'enduit d'une pellicule de ciment, l'oblitération de quelques poussières. Etranges artistes, dont l'un avance ou recule son trait dans la troisième dimension suivant les approches de l'autre - étrange travail qui n'est ni modelage ni taille, mais une méthode d'attaque de l'espace, imprévue, complexe en son esprit, dualiste en son exécution.

Après un tel moment de communion humaine, le travail de reproduction des lignes et des teintes n'est plus que technique subalterne - les discussions sur l'emploi des pigments originels, leur dépose au pinceau (tampon de mousse peut-être?) au chalumeau (os d'oiseau, dit-on) ne sont plus qu'exercices d'école.

Le grand art des copistes de Lascaux a tout entier tenu dans cette génération de l'étendue - une étendue sans géométrie et sans loi - et aussi dans la spontanéité du jet graphique, sentie voici 15 000 ans par des hommes aussi étrangers à nos modes de pensée que pouvaient l'être les Magdaléniens.

Faisant suite au film, les dispositifs présentées par plusieurs sociétaires restituèrent les peintures dans leur éclairage actuel ; commentées par M. SOUQUET avec foi elles furent critiquées par M. BELLANCOURT avec rigueur. Le reste ne fut que périphérie descriptive : rouvrez *L'ART OCCIDENTAL* de Leroi-Gourhan, *L'ART PREHISTORIQUE* de Grand, ou la nouvelle édition des *QUATRE CENTS SIECLES D'ART PARIETAL* de Breuil ... Belle visite dans un fauteuil, faute de mieux !

A la fin de cette séance furent agréés deux nouveaux sociétaires :

M. Bernard CHARPENTIER, domaine de la Cailletière - S^t-Sebastien, présenté par MM. SOUQUET & DUPONT

M. Paul GRELLARD, 62 rue de la Montagne, Nantes
présenté par MM. SOUQUET & PETIT

Bienvenue et longue fidélité à la Préhistoire.



BAVARDAGE PREHISTORIQUE (fin)

Les tarifs postaux nous obligent à borner les "Feuillots" à trois, et voilà pourquoi M. PRENAUD s'est mis en quatre. Ce dépeçage à la ligne est le plus barbare qui soit, surtout s'agissant d'un texte subversif, sacrilège et fort sérieux. Pour pleinement suivre l'argumentation de l'auteur, reprenez donc l'ensemble, et lisez-le d'une traite. Le S.G., plutôt mal pensant, s'est réjoui à cet exercice.

Ce dernier bond a été amorcé il y a seulement un siècle & demi, c'est à dire une goutte d'eau dans l'océan des années, par l'utilisation de la vapeur grâce au charbon, puis a continué par les découvertes de l'électricité, du moteur à explosion et du pétrole, de l'automobile, de l'aviation, de l'énergie nucléaire et par la conquête spatiale.

- Cette expansion technique s'accompagne d'une autre expansion strictement humaine et qui n'a rien à voir avec l'intelligence, tout au contraire, car elle est la conséquence du pur instinct, mais qui peut conduire l'humanité à sa perte : il s'agit de l'expansion démographique galopante selon une courbe asymptotique terrifiante.

Il y a dix ans, j'avais eu l'occasion d'en parler au cours d'un même bavardage sur *l'évolution technique pendant un million d'année d'humanité*. Mes prévisions sont confirmées.

La population quadruple par siècle. Dans six siècles, s'il n'y a pas un coup d'arrêt, nous serons 25 milliards ⁽¹⁾., donc un habitant par mètre carré de surface terrestre habitable. Six siècles, ce n'est rien pour les préhistoriens et même pour les historiens : c'est, à reculons, l'époque de du Guesclin.

Devant ce pullulement, en dehors de certains problèmes résolus par l'absurde, tel celui de la circulation automobile, il y aura eu non seulement les problèmes de matières énergétiques mais ceux de matières alimentaires et même celui de l'eau.

- L'évasion vers l'espace sera-t-elle une solution pour autant que d'autres planètes soient habitables ou puissent être rendues habitables ?

- Faut-il au contraire compter sur le coup de frein, la grande catastrophe, une réaction en chaîne ou fusion atomique? Une légère élévation de la température du globe entrainerait la fonte des glaciers de l'Antarctique et l'élévation d'une centaine de mètres des océans.

Il suffit évidemment d'un couple survivant pour que l'humanité reparte, peut-être avec davantage de sagesse. Mais ce couple, s'il est très jeune, ne faudrait-il pas chercher à lui éviter les balbutiements de notre développement, tout en le mettant en garde contre ses excès, en lui évitant de repartir à zéro ?

Et nous revenons un peu à notre sujet en me rappelant une préoccupation un peu similaire que j'avais eue en disant un jour : "Pitié pour les préhistoriens futurs".

En effet, ceux-ci n'auront pas dans quelques milliers

(1) Le MILLIARD n'a pas d'existence légale en France depuis la loi du 3 mai 1961 ; c'est pour cela que tout le monde en parle y compris le législateur ! (N.d.l.R.)

d'années la chance d'avoir le silex comme témoin de notre civilisation ou, s'ils en trouvent trace, ce sera à l'emplacement de notre musée, celui des civilisations antérieures, toutes époques confondues, le paléolithique, le néolithique, l'abbevillien, le moustérien, le giscardien ...

En moins de 100 000 ans, le temps aura tout détruit de nos matériaux et de nos oeuvres dont les ingénieurs d'aujourd'hui sont si fiers. Il faut donc, comme les américains y ont songé il y a quelques années, créer un abri inviolable, mais ils n'envisageaient que la conservation d'oeuvres littéraires, de films. Mais dans 100 000 ans il n'en resterait sans doute rien, même dans l'abri le plus sûr, et surtout comme le langage ne serait plus le même, il faudrait envisager des gravures sur rocher - le dessin étant le seul langage universel.

Peut-être, s'il s'agit du jeune couple à préserver, ne pas oublier l'éducation sexuelle pour autant qu'Adam et Eve en aient eu besoin. Ne faudrait-il pas se méfier de certaines oeuvres, telles celles de Picasso, pour donner aux générations futures l'image de la femme d'aujourd'hui ?

Que ces propos hérétiques ne fassent pas douter de mon penchant pour la préhistoire et de mon admiration pour ceux qui ont contribué à bâtir sereinement cette science au cours de ce même siècle et demi tandis que d'autres ne se préoccupaient que de charbon, de pétrole, d'uranium, d'autos et de machines à laver.

Je remercie ceux qui m'ont donné un peu de leur sérénité en m'initiant et je m'excuse de les avoir taquinés.

Janvier 1974

René PRENAUD



SIÈGE SOCIAL : MUSEUM
D'HISTOIRE NATURELLE.
12, R. Voltaire. NANTES

Le gérant: G.L. PETIT